

M. Alkenbrack: Le premier ministre et le gouvernement feraient bien de prêter attention à la jeunesse du Canada et de se comporter en conséquence.

Je désire aussi citer le *Globe and Mail* du 13 avril. Ce passage a pu être déjà cité. De toute façon, il convient de le rappeler. Il a paru dans l'article intitulé "Qu'est-ce qui a été dit au juste", et le journal rapporte les termes de l'amiral Mountbatten qui commentait la réorganisation des forces armées britanniques:

Dans la réorganisation faite en Grande-Bretagne, on a pris soin de conserver l'esprit de corps et le moral. On a reconnu qu'en vue de cet objectif, les trois armes devaient garder leurs uniformes et leur grades, ainsi qu'un chef s'identifiant au service. L'idée d'un seul uniforme et de cadres uniques a aussi été rejetée comme peu souhaitable et inutile. C'est un officier d'une des armes qui dirige, à un échelon approprié, le commandement unifié; il porte son propre uniforme, est désigné par son propre grade, est secondé par un état-major intégré, et commande toutes les unités des trois services placées sous lui.

Les états de service navals de Lord Mountbatten assureront à cette citation, j'en suis sûr, l'attention du gouvernement.

Je veux faire valoir un autre point. Le ministre de la Défense nationale ne nous a pas convaincus de la valeur de l'unification. Il s'est comporté comme un Hitler, un Mussolini ou un Napoléon en limogeant tous ceux qui ne sont pas de son avis et en mettant en vedette ses partisans. Les gens en place peuvent toujours trouver des Allard en quantité lorsqu'ils sont aux prises avec une question litigieuse, mais il y a peu d'hommes précieux comme les Landymore.

• (4.50 p.m.)

Voici un extrait d'un éditorial paru le 12 avril dans le *Beaver*, de Napanee, journal publié dans ma circonscription:

Ni le ministre de la Défense, M. Hellyer, ni aucun officier d'active n'a pu présenter un argument valable pour la création d'une force unifiée avec uniforme et grades communs.

M. Hellyer ne s'est jamais pressé de préciser le genre de rôle qu'il envisage pour les forces canadiennes unifiées. Si le comité de la défense réussit à clarifier cela, il aura fait œuvre utile, même s'il ne réussit pas à empêcher l'unification.

Les Canadiens, que la préservation de la défense du pays intéresse tous, n'exigent pas que le ministre de la Défense nationale prenne exemple sur le secrétaire d'État aux Affaires extérieures ou même sur le premier ministre, ni qu'il écoute leurs exhortations. Je lui dis cela car ces derniers sont des pacifistes qui feraient n'importe quoi pour la paix. En effet, le premier ministre a trahi les intérêts de la Grande-Bretagne et de la France, en

[M. Nowlan.]

1956, lors de l'affaire du canal de Suez. Il a ainsi assuré la suprématie du colonel Nasser qui est toujours en place.

Des voix: Oh! la la!

M. Alkenbrack: C'est ce qui, en 1957, a valu au premier ministre le prix Nobel de la paix, qui est accordé par un organisme socialiste et pacifiste. A la lumière des derniers événements à Aden, en Arabie, le premier ministre devrait exhorter son protégé, le colonel Nasser, de cesser de combattre les efforts de la Grande-Bretagne, tellement assiégée en ce moment, alors qu'elle tente de maintenir la paix dans un pays où, sauf erreur, le colonel Nasser a envoyé plus de 50,000 soldats. J'imagine que l'influence du premier ministre pourrait obtenir de bons résultats auprès de ces bandits.

Mais pour en revenir au ministre de la Défense nationale, je ne lui demande que de s'arrêter pour un instant. Il devrait oublier ses projets grandioses et cesser de jouer avec des choses chères au cœur des militaires qui servent notre pays. Il devrait songer à remplir les devoirs personnels que lui impose le poste d'autorité qu'il occupe. Il devrait réfléchir à son devoir concernant la défense du Canada. Notre ministre de la Défense, ou celui de tout autre pays démocratique, n'est pas censé être un pacifiste. Le ministre de la Défense nationale doit s'assurer que les Canadiens disposent en tout temps, grâce à leurs forces armées, des instruments et des engins de guerre les plus efficaces, peu importe la situation internationale, peu importe ce que lui dit le premier ministre, et peu importe les rapports que peut lui faire le secrétaire d'État aux Affaires extérieures sur la situation de l'OTAN, du NORAD, des Nations Unies ou de toute autre organisation internationale de défense.

Je rappelle au ministre de la Défense nationale qu'il ne remplit pas ses fonctions comme il le devrait et comme on s'y attend s'il détruit le moral des hommes qui doivent se battre pour le Canada. De toute façon, il ferait mieux de démissionner que de forcer l'adoption de ce bill en imposant la clôture. Le peuple canadien voit, comme jadis, ce qui se passe et se rend compte que les libéraux respectent leur vieille habitude parlementaire: débat sur le pipe-line—clôture; débat sur le drapeau—clôture; aujourd'hui, unification des forces armées pour leur donner un seul uniforme—clôture. Je conseille au ministre d'y penser à deux fois avant d'aller de l'avant avec un projet de loi qui va faire un si grand tort aux défenseurs de notre pays et à leur moral, et qui ne convient pas du tout à la